

## CONCLUSION

Comme le potier pétrit l'argile pour lui donner silhouette et élégance, Vincent de Paul et Louise de Marillac modèlent la Compagnie en travaillant avec les premières Soeurs, en les éduquant, en les accompagnant sur le chemin des pauvres et de Jésus-Christ.

Il est toujours passionnant de lire et de relire les textes de nos origines, de parcourir et d'étudier les lettres que les Fondateurs écrivent aux premières Filles de la Charité, celles qu'elles-mêmes leur écrivent, de constater leurs réactions au cours des Conférences ou des Conseils de la Compagnie. Mais ne risque-t-on pas de se contenter de contempler avec beaucoup d'admiration toutes ces archives, de se glorifier de leur grande richesse. Comment, aujourd'hui, nous laissons-nous saisir par ces textes ?

Les premières Soeurs, venues d'horizons différents, comprennent rapidement qu'elles s'embarquent dans une aventure inédite. Si elles viennent, c'est parce qu'elles désirent "se donner à Dieu pour le servir" dans les pauvres. Elles auront à faire face aux critiques de leur entourage, de la société, parfois de l'Eglise qui ne comprennent pas toujours leur mode de vie, loin des normes habituelles pour des femmes consacrées à Dieu. Faudra-t-il renoncer à cette vie en plein monde et s'enfermer dans un monastère ?

Engagées, avec les Dames de la Charité, auprès des plus démunis, souvent abandonnés de tous, elles perçoivent l'inégalité dans la répartition des richesses. Si la découverte de la grande misère des paysans, des mendiants, des enfants abandonnés les dynamisent, elles se trouvent bien souvent dans des situations où elles ne peuvent répondre aux immenses besoins des pauvres. Comment garder l'espérance, ne pas se laisser aller au découragement ?

Envoyées à deux ou trois dans les paroisses ou les petits villages, elles apprennent à vivre ensemble, à témoigner par leur vie de tous les jours de l'Amour qui les faisait vivre. La vie, au jour le jour, révèle davantage les défauts, les manies de sa Soeur plutôt que la beauté de sa consécration au Seigneur ! Comment se "reconnaître comme Soeurs que le Seigneur a unies du lien de son amour" ?

Vincent de Paul et Louise de Marillac sont conduits par une dynamique très forte puisée dans leur Foi profonde au Christ Incarné, " les pauvres sont les membres de Jésus-Christ, ils sont nos Maîtres et Seigneurs". Ils partagent au long des jours leurs convictions avec Barbe, Marguerite, Marie, Jeanne et toutes les autres. Ces filles acceptent d'être interpellées sur leur manière de servir, elles confrontent régulièrement confronter les réalités de leur vie à l'Evangile, à ce Feu que Jésus est venu répandre sur la terre. Ensemble, elles s'efforcent de faire leurs, les trois vertus qui caractérisent toute Fille de la Charité : l'humilité, la simplicité et la charité.

Le cheminement des premières Soeurs n'a pas été sans heurts, sans hésitations, sans chutes mais il a été aussi marqué par des reprises, des rebondissements. Leurs difficultés rejoignent souvent celles rencontrées par les Filles de la Charité du XXIème siècle. Approfondir leur vie, n'est-ce pas découvrir comment, malgré tout, elles sont su dire au monde des pauvres la compassion, la bonté, la tendresse de Jésus Christ.